

Atelier d'écriture.  
Au plaisir d'écrire.

Atelier du 9 janvier 2025.

## Les quatre saisons de Vivaldi

Chaque jeudi Petit Louis se réveillait très tôt et très impatient. Le bol de lait sucré une goutte de café et la tartine de pain beurré étaient vite absorbés, il se précipitait alors sur la cuvette d'eau tiède pour le lavage des mains et du visage en insistant plus particulièrement ce jour-là.

Nous étions dans les années 20, pas de salle de bain, d'eau courante dans la maison et le jeudi il n'y avait pas d'école.

Margot, sa maman était déjà affairée dans le petit couloir, elle comptait et rangeait des tabliers, blouses, bobines de fil blanc ou noir, boîtes de boutons, aiguilles, agrafes et pressions, quelques rubans de toutes les couleurs et fermetures éclair complétaient le lot qu'elle disposait soigneusement dans la charrette à bras pour le circuit du jour qui les mènerait après quelques arrêts bien définis sur la place du marché. Elle y retrouverait tous les marchands de quatre saisons. Petit Louis adorait cette expression même si elle ne concernait pas vraiment Margot qui était couturière de métier, mais appréciait aussi ce petit complément de mercière, hors de la maison qui lui permettait d'élargir sa clientèle, c'est ainsi qu'elle avait rencontré Madame de La Touche.

Si Petit Louis était très joyeux ce matin c'est qu'elle passerait chez sa cliente pour lui apporter le petit caraco choisi dans la revue 'Le petit Echo de la Mode'. Margot en avait conçu le patron et l'avait réalisé en satin blanc broché. Madame de la Touche devait le porter pour une soirée très importante pour son mari.

Ah ce Monsieur de la Latouche, quel homme merveilleux, un artiste musicien et professeur de musique au Conservatoire, il répétait chez lui chaque jeudi, inlassablement sur son violon le concert annuel qui aurait lieu cette fois dans la Cathédrale et serait dirigé par un maître de grande renommée disait fièrement Madame son épouse.

Dès qu'il l'avait entendu jouer, le petit avait été immédiatement séduit, il était resté debout derrière la porte du petit salon de répétition, le visage immobilisé dans l'écoute, muet d'admiration affichant un demi sourire d'angelot ravi.

Margot en avait ri avec Madame qui, toute joyeuse, avait proposé de présenter l'enfant pendant la pause de Monsieur.

Moment inespéré pour Petit Louis qui découvrait la salle de musique composée d'un grand piano, d'un bureau où de multiples feuilles blanches couvertes de drôles de traits noirs comme des échelles couchées sur lesquelles couraient des petits ronds noircis ou

pas, surmontés souvent d'un trait qui formait comme une aile. Le musicien qui avait suivi le regard de l'enfant lui demanda s'il savait lire.

-Oui monsieur j'ai huit ans

-Mais sais-tu lire la musique ?

Il prit l'une des feuilles et sans s'asseoir sur le tabouret fit courir ses doigts sur le piano.

Puis il reprit son violon et sa répétition après avoir proposé à Petit Louis de s'installer sur l'un des poufs et d'écouter.

IL leva l'archet et lui annonça ' Les quatre saisons de Vivaldi ' et le printemps envahit la pièce. Petit Louis pensa que cette écriture racontait d'une autre façon les histoires car il entendait les chants d'oiseaux dans la forêt et toute une atmosphère de gaieté et de joie. Plus tard l'ambiance changea et devient plus grave, Petit Louis frissonna mais il désirait que cette musique ne prenne jamais fin.

Lorsque Monsieur de Latouche reposa son archet, une petite voix murmura :

-Encore s'il vous plait.

Comment résister ?

Il y eut d'autres jeudis de partage. Petit Louis avait une très bonne oreille et madame de Latouche eut plaisir à l'initier au piano.

Enfin le jour du concert arriva ; il fut très réussi, un commentateur radiophonique national et un journaliste régional étaient présents.

Les applaudissements nourris et les bravos fusèrent dès que le chef d'orchestre se retourna vers le public.

Petit Louis riait et cherchait le regard de son ami , à la sortie il était étonnamment calme , semblant ne pas entendre les questions qui lui étaient posées .Tous ces violons et autres instruments ,les musiciens et ce chef d'orchestre dont les bras, la tête , même parfois le corps entier et surtout cette petite baguette agitée dans la main droite qui entraînait des rythmes parfois effrénés, parfois posés , tous ces hommes en habits noirs et chemise blanche et surtout cette musique , la grande musique disait sa mère, l'avaient profondément remué et subjugué. Tout était nouveau pour lui, ces quatre saisons quel beau cadeau !

Dès qu'il avait réentendu les premières notes du printemps, il avait senti que cette œuvre pourrait l'accompagner joyeusement ou le consoler à tout moment de sa vie .

